

Société | Bordeaux : casser les stéréotypes sur les métiers « genrés »



C'est la deuxième étape de la démarche « Pilot on Tour », après Paris en mai dernier. L'évènement est une sorte de tour de France du métier de pilote, mené par la compagnie aérienne EasyJet et l'association Elles Bougent. Cette dernière œuvre pour la mixité dans le monde de l'industrie et de la technologie par le biais d'un parrainage de jeunes filles, afin de susciter des vocations le plus tôt possible. Ainsi, la compagnie aérienne et l'association se sont rendues à la rencontre des élèves du collège Saint-Genès La Salle à Bordeaux, ce mardi 8 octobre.

« Je ne savais même pas que les femmes pouvaient être pilotes ». Cette phrase, tenue par une collégienne lors de la première étape du programme Pilots on Tour, au mois de mai à Paris, « justifie à elle seule la nécessité de ce genre de démarche », pour Émilie Vaast, déléguée régionale de l'association Elles Bougent, engagée dans le programme avec la compagnie aérienne EasyJet. L'objectif de Pilots on Tour est de susciter des vocations auprès des jeunes filles, grâce à des marraines, qui elles aussi ont dû faire face à des stéréotypes de genre. Alice Fontin, 26 ans, est une des pilotes d'EasyJet marraines du programme Pilots on Tour. Pour cette dernière, « les métiers techniques ne sont pas inaccessibles, il faut mettre ça dans la tête des jeunes filles ».

Les femmes pilotes très largement minoritaires

« En 2015, seuls 3 % des pilotes à travers le monde étaient des femmes, avec seulement 450 commandantes de bord », raconte Reginald Otten, directeur adjoint d'EasyJet France. Cette dernière s'engage d'ailleurs, depuis 2015, à recruter de plus en plus de femmes au poste de pilotage, avec un objectif 2020 avoisinant les 20% de cadettes (nouvelles entrantes) C'est pour cela que dans le cadre du programme Pilots on Tour, Alice Fontin et sa collègue Juliette Raynal sont venues à la rencontre des collégiennes et collégiens de Saint-Genès La Salle, à Bordeaux. Anne Ciria, directrice de l'établissement estime que « le programme s'inscrit dans la démarche en faveur de l'épanouissement scolaire, mais surtout personnel du collégien ». Anne Ciria a d'ailleurs fait le choix d'ouvrir ces rencontres également aux garçons, pour que toutes et tous puissent avoir un déclic, « parce que la passion dépasse parfois la raison ».

Yoan Denéchau

Crédit Photo : YD

Publié sur aqui.fr le 09/10/2019

[Url de cet article](#)